

27-Le LSD

Bonjour! Merci de m'accueillir encore une fois cette semaine. Mon nom est PL Gilbertini et bienvenue au 27^e épisode de Chose Curieuse, votre podcast hebdomadaire d'anecdotes saugrenues.

Okidoo! On va commencer ça avec une p'tite blague... Quelle est la destination voyage préférée des papa? Le **Papanama**.

*** Attention. Ceci est un avertissement. Cet épisode n'est nullement une incitation à consommer de la drogue et ne devrait en aucun cas être interprété ainsi. Nous préférons vous en avertir. Bon épisode. ***

Respire profondément...
Explore ton en-dedans...
Sens cette connexion dans ton être qui te relie à toute l'humanité...
Explore ta conscience... Explore ton existence!
Goute les couleurs, touche le vent, voit la musique...

Salut à toi, cher auditeur!
On était quoi hier? Quelle date? Éh oui, c'était le 19 avril! Et qu'est-ce qui s passe de spécial le 19 avril? Hein!? Hein?! Bin, le 19 avril c'est le Albert Hofmann Bicycle Day!

Ça vous dit toujours rien? J'vous explique.
Le 19 avril 1943, c'est le jour où Albert Hofmann a essayé, pour la toute première fois, le LSD.

Alors, que vient faire le bécique dans l'histoire, me demanderez-vous? Éh bien, l'affaire c'est que cette journée là, Hofmann avait ingéré volontairement du LSD pour essayer de recréer l'intoxication accidentelle qu'il s'était infligé quelques jours plus tôt en travaillant sur sa découverte. Y'était tellement gelé que y'était incapable de marcher pour retourner chez-lui, faque y'a pris son bécique. HAHA! Ça c'est drôle parce que j'ai déjà fait exactement la même chose, mais moi c'était parce que j'étais trop paqueté.

Je le laisse lui-même expliquer sa mésaventure.
C'est un extrait tiré du documentaire radio *De l'opium au chocolat* : EXTRAIT

As-tu déjà consommé ça toi, cette chose curieuse appelée le LSD?
Albert Hofmann, lui, en a pris au moins deux fois et est mort à l'âge vénérable de 102 ans. Là, j'dis pas que le LSD fait vivre plus vieux (même si ça se peut), non, c'que j'dis c'est qu'il a vécu jusqu'à 102 ans avec probablement l'esprit beaucoup plus ouvert que s'il n'en avait jamais consommé. Parce que si y'a bien une chose que le LSD fait, c'est t'ouvrir les portes de ton esprit. Moi j'me dis que si tout le monde était sur le LSD, probablement que le monde irait beaucoup mieux! Y'a personne qui veut faire la guerre, tuer, voler ou violer du monde sur le LSD. Ton esprit est juste trop occupé à penser à des choses comme : «Pourquoi y'a des points lumineux là-bas?» ou «quelles sont ces nouvelles couleurs que j'ignorais?».

Malheureusement, y'a pas juste des côtés positifs parce que l'humain étant ce qu'il est, avec sa soif intarissable de pouvoir et de domination, a décidé de s'emparer de cette invention à des fins militaires. ... L'opération *MK Ultra*, ça vous dit quelque chose? Pour faire une histoire courte (pour ceux qui connaîtraient pas ça), MK Ultra c'était un programme secret financé et dirigé par la CIA qui visait à développer des techniques de manipulations mentales sur des personnes. Y'avait l'Université McGill qui avait été mêlée à ça. Y'a des chercheurs, dont le docteur Cameron, qui ont fait tout plein d'expériences sur des femmes et des enfants sans leur

consentement et leur administrant, entre autre, des doses de LSD. Ça a fini par finir au bout de quelques années, mais ça a fait beaucoup de victimes dont quelques morts certaines personnes hypothéquées à vie! Juste pour vous dire à quel point c'était heavy, le DR Cameron avait d'ailleurs écrit dans un livre ce qu'il appelait sa «théorie de correction de la folie» qui consistait à effacer la mémoire du sujet et à la reconstruire complètement.

Ça c'est fucké en sale! On dirait une expérience de camps de concentration nazi. D'ailleurs, comme toute est dans toute, ce bon docteur Donald Ewen Cameron, il a participé au procès de Nuremberg comme psychiatre spécialiste pour évaluer un nazi proche de Hitler.

Mais bon... on va arrêter la petite histoire du LSD ici. Ça devient beaucoup trop lourd et glauque. On va parler de MA petite histoire du LSD maintenant!

La première fois que j'ai fait du LSD c'était avec ma première blonde pis c'était pas dans un environnement optimal pour expérimenter tous les effets. En fait, ça s'est super bien passé, mais disons que le moment et l'endroit me permettaient pas d'explorer à fond tous les effets sensoriels quoi pouvaient s'offrir à moi.

Ça s'est passé à kek'part comme un soir de juin 1996. Ma blonde avait acheté des billets pour un *rave*. Dans c'temps-là, les *raves* c'était encore hyper underground. Pour pas avoir de problèmes avec la police, y dévoilaient l'endroit juste 12 heures à l'avance ou de quoi de même. Faque t'appelais une boîte vocale pis ça te disait où pis à quelle heure les navettes (des autobus jaunes) allaient être. Après ça, t'embarquais dans le bus pis ça te menait à une place où personne était au courant. Bon... à part peut-être les chauffeurs d'autobus.

On s'était ramassé dans un aréna au fin fond de Laval avec à peu près 5 000 personnes prêtes à se geler la face, danser toute la nuit pis se masser au Vics.

HAHA! Pour les non-initiés, les massages au Vics (oui oui, le Vics vaporub qui vendent à la pharmacie) c'est un classique dans les *raves*. Ça donne des sensations à ceux qui prennent de l'extasy. Ça rajoute aussi à l'ambiance générale aussi! Y'a un paquet de monde à moitié habillé dans un p'tit endroit, y'a un genre de vapeur qui flotte, y fâ chaud, ça sent l'eucalyptus : On s'croirait dans un hammam!

J'm'éloigne du sujet! LSD. LSD...

À vrai dire, j'me souviens pas de grand chose de cette nuit là. Parce que oui, ça se passe toute la nuit jusqu'au matin. Y'a deux choses que j'peux vous dire :

- 1- Normalement, j'haïssais danser mais j'ai dansé TOUTE LA PUTAIN DE NUIT!
- 2- Quand on s'en retournait chez-nous le lendemain, je voyais les murs des édifices bouger.

La deuxième fois que j'ai fait du LSD (oui, parce que tu veux réessayer pour tester comme il faut! Même le Docteur Hofmann l'a fait!) la deuxième fois, c'était avec un excellent ami que je ne nommerai pas. J'veux pas le mettre dans l'trouble!

On se parle pu, mais on sait jamais, d'un coup que ses enfants ou son boss tombent là-dessus... Faque on va l'appeler Dan.

Le plan c'était de prendre le buvard directement chez notre pusher, rester là le temps que le buzz embarque pis se rendre chez-nous les deux pis passer le trip là-bas. Bon, je sais que ça a l'air bin simple de même comme plan mais... t'as deux gars complètement gelés qui doivent partir du point A pour se rendre au point B. Comment tu veux que ça se passe bien? C'est pas un simple itinéraire... c't'une expédition!

On est parti de chez le pusher, on est passé par un parc, on a escaladé une clôture, on a combattu des farfadets vicieux pis on a chevauché des licornes jusqu'au métro St-Michel. ...

C'est après ça que l'trip a vraiment embarqué.

On attendait l'autobus St-Michel pis pendant qu'on attendait, y'a Fred, un gars qui était dans mon cours de chimie qui arrive. Y dit : «Heille, ça va les gars?» Nous autres on est comme «Ouaaaaaaaaaais, ça va» (en ortho) On essaye que ça paraisse pas trop qu'on est gelé, t'sais. Fred dit : «Tu veux-tu du weed? Y'est vraaaaaaaaiment bon!» pis là, y sort une cocotte pour m'a montrer, pis là j'y réponds : «Non, pas ce soir mais c'est vrai qu'y'a l'air vraaaaaaaaiment bon! Y'a des p'tits pouèles oranges!» Et là, je pars à rire. J'ai le fou rire le plus intense et le plus puissant de toute mon existence. Dan est aussi crampé que moi. On est pu capable d'arrêter de rire. Pis là, t'as Fred le génie qui nous regarde avec un grand sourire pis qui dit : «Vous êtes gelés vous autre, hein?» LE GÉNIE!

Fred finit par s'en aller, mais là, on est resté crampés bin raide pendant à peut près 20 minutes, pu capable d'arrêter de rire pis notre autobus a fini par arriver. On essaye de passer inaperçu, j'le rappelle!

Dans l'autobus, fallait pas se r'garder parce que c'est certain qu'on allait avoir un fou rire incontrôlable. Faque on est resté assis bin drettes pis bin concentrés jusqu'à ce qu'on arrive à notre arrêt. On devait avoir l'air vraiment bizarre. Comme dirait Charles Tisseyre : «Imaginez... Deux amis et ados de seize ans, assis droits comme des piquets, qui ne se regardent pas, qui se parlent pas et qui ont les yeux vitreux avec des pupilles dilatées grandes comme des deux dollars.»

J'me souviens pas comment ça s'est passé quand on a débarqué de l'autobus parce que cette histoire là datte quand même d'un autre siècle, mais y m'semble qu'on est parti à rire en sortant. Mais là, on était pas au boutte de nos peines; fallait entre chez-nous pis passer devant mes parents avant de se rendre jusqu'à ma chambre au sous-sol.

Heureusement, ils étaient captivés par la télé. Ça a au moins ça de bon la télé, ça rend les gens un peu zinzins pendant que tu fais des choses sous leurs nez.

Faque on se rend dans ma chambre ET LÀ, l'inévitable se produit. On se met à se questionner sur le sens de la vie.

Parce que si y'a bien UNE CHOSE qui se passe sur le LSD c'est les *questionnements existentiels!*

J'pense qu'on a passé au moins 3-4 heures à discuter en profondeur des origines de l'espèce humaine. D'où venons-nous? Où allons-nous? Pourquoi? Que-je? Quoi-je? Pis là t'es comme «Maaaaaaaan! J'pense qu'on vient de solutionner le plus grand mystère de l'espèce humaine! J'va faire un dessins pour qu'on s'en rappelle demain.»

Faque là, t'es là, tu dessines, t'écris des p'tites notes de 3-4 mots pas rapport, en te disant «j'va m'en rappeler», genre : «poussière, eau, lune, orangeade»

Pis là arrive un boutte bin bin bin épeurant parce que tu touches à l'inconnu! Découvrir l'origine de l'espèce humaine, c'est pas rien! Ça fait peur! Tu fais des découvertes effrayantes, à la fois spirituelles et métaphysique! C'est là que j'ai demandé à mon ami Dan si j'pouvais coucher dans son lit avec lui.

Non! C'est pas c'que vous pensez! Y'avait rien de sexuel là-dedans! J'étais juste fucking trop gelé pis j'avais peur. LOL

Anyways, y'est parti à rire de moi pis y'a dit non. LOL

On a fini par s'endormir.

Le lendemain matin on était un peu magané. Mine de rien, ça détruit son homme, le LSD. Mais le lendemain de veille est beaucoup moins intense que l'alcool. T'as pas de mal de tête ou de nausée. T'es juste à-côté d'la track un peu.

Quand chu revenu à moi-même, j'ai regardé les notes que j'avais prises sur l'origine de l'existence humaine. Y'avait des étoiles, 4-5 mots illisibles pis un portrait d'Yves Corbeille.

J'ai rien compris.